



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°160 • NOËL SUPPLÉMENT 2022

Le présent feuillet vient en supplément du N° 50, publié en l'année 2020 et du N° 106, publié en l'année 2021, pour la Paramonie de la Nativité fête de Noël que l'on peut télécharger aux adresses ci-dessous

- <http://saintsymeon.fr/feuillet2020/feuillet050.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillet2021/feuillet106.pdf>

L'imitation de Marie

**Homélie prononcée par le P. Boris Bobrinsky
le 25 décembre 1986**

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Pour être capable de pénétrer dans le mystère de la Nativité du Sauveur et pour accueillir dans nos cœurs Jésus petit enfant, il faut certainement être ou redevenir soi-même enfant. Car c'est aux enfants que sont révélés les mystères du Royaume. Jésus le dit Lui-même. Lorsque les disciples reviennent de la prédication et sont émerveillés de la puissance que Dieu leur a donnée, Jésus prie, tressaillant dans l'Esprit Saint :

« Je Te loue, Père, Seigneur du Ciel et de la terre, d'avoir caché ces choses aux sages et aux intelligents et de les avoir révélées aux tout-petits » (Lc 10, 21).

Lorsqu'aujourd'hui nous nous trouvons devant le mystère indicible de la venue sur terre, du « devenir petit enfant » du Fils éternel, de Dieu, nous sommes frappés par le contraste entre l'ignorance ou le refus des sages, des grands et des puissants et l'ouverture du cœur des petits, des bergers, qui s'associent aux anges qui louent Dieu et Lui rendent gloire au plus haut des cieux. Ce contraste, nous le vivons nous-mêmes tous les jours : d'un côté la présence lumineuse de Dieu dans l'Église, dans nos cœurs, dans nos familles ; et de l'autre côté ceux qui ne L'ont pas reçu. Mais nous sommes contraints de nous demander si nous sommes véritablement différents de ceux « chez qui il n'y avait pas de place » pour l'enfant et Sa mère, et qui ne L'accueillirent pas dans l'hôtellerie de Bethléem. Pensons à l'angoisse de Marie et de Joseph cherchant un gîte pour la nuit, sachant que la naissance de l'Enfant était imminente. En Marie se concentre la destinée de toutes les mères, de tant de mères et de pères éprouvés, errant dans un monde hostile, froid et toujours étranger. Que de passions autour de nous, que de désirs, de haine et de violence de par le monde, que de souffrances et de pleurs ! Mais lorsque nous sommes les témoins de toute cette douleur, sommes-nous certains que cette



violence ne trouve pas de connivence en nous, un écho et un abri dans nos propres cœurs ?

Jésus naît sous la seule protection de Sa mère et de Son père nourricier, Joseph.

Marie entoure son Enfant de toute sa tendresse maternelle, elle Le protégera, elle Le portera dans ses bras, elle Le nourrira et Lui donnera tout ce qui est nécessaire pour qu'Il puisse grandir humainement, en force dans Son corps, en sagesse et en grâce dans Son âme. Elle enveloppera Jésus de son amour jusqu'au jour où l'Esprit Saint arrachera Jésus au confort du foyer familial et Le fera entrer dans la vie publique, jusqu'au jour où l'Esprit le conduira au Baptême, pour prendre sur Lui le péché du monde, jusqu'au jour où l'Esprit Le poussera au désert pour affronter Satan, inaugurant la série des tentations et des combats qui ne cesseront qu'avec Sa mort.

Marie suivra Jésus en silence, dans l'effacement, derrière le groupe des disciples, parmi les autres femmes.



Nous aussi, aujourd'hui et chaque jour de notre vie, chaque fois que nous vivons cette fête de Noël, nous sommes appelés tout d'abord à imiter Marie et à la suivre : comme elle, nous sommes appelés à porter Jésus en nous et à Le faire naître véritablement dans nos cœurs. Comme elle, nous sommes appelés à L'enfanter, à Le manifester au monde, à Le faire grandir ; comme elle, nous sommes appelés à Le protéger. Cela peut paraître paradoxal à première vue : le Créateur du ciel et de la terre, Jésus, a-t-Il besoin d'être protégé ? Lui, « par qui tout a été fait », dit le prologue de Jean, Lui qui porte l'univers dans Sa main puissante, coopérant avec le Père et l'Esprit à la création du monde, à la providence, au maintien du monde dans l'être et dans le bien, Lui, le Seigneur Jésus, nous demande de Le protéger, de Le garder précieusement en nous, de ne pas dilapider Sa présence. Il veut grandir en chacun de nous. Or, combien souvent ne trouve-t-Il pas de place dans l'hôtellerie de notre cœur et doit-Il rester dehors, dans le froid et la nuit ! Rappelons-nous la parole de Jésus dans la parabole du Jugement dernier : « J'avais faim et soif et vous ne m'avez pas donné à manger, vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli » (Mt 25, 42-43).

Jésus garde gravé dans Son cœur et dans Sa mémoire pour toute l'éternité le souvenir de l'amour maternel de Marie. Comme Il gardera le souvenir du moindre geste d'amour que nous Lui prodiguons, que ce soit dans le seul à seul de la prière du cœur ou dans le service du frère. L'âge adulte de Jésus n'efface pas le mystère de Son enfance. Celle-ci ne tombera jamais dans l'oubli d'un passé révolu, périmé ou négligeable. Il n'est jamais périmé que Jésus ait été petit enfant. Dans la mémoire aimante et priante de l'Église, tous les âges du Christ sont célébrés et se rassemblent, s'unifiant dans la mémoire de Dieu.

C'est pourquoi aujourd'hui nous devons véritablement redécouvrir, réapprendre et revivre ce que Jésus a vécu : le Fils de Dieu, éternel et tout-puissant, est devenu un faible petit enfant pour que nous puissions Le porter dans nos cœurs.

Demain, en nous faisant participer à Sa Passion et à Sa Résurrection, Jésus nous associera à Sa mort et à Sa victoire. C'est Lui qui nous portera alors dans Ses mains étendues en offrande au Père. C'est Lui qui nous ressuscitera et remplira nos corps charnels de la puissance de la Résurrection. Mais aujourd'hui, c'est à nous d'accueillir Jésus l'Enfant nouveau-né, l'Enfant divin de Bethléem.

Amen.

Il ne peut y avoir de vie spirituelle sans la lecture d'ouvrages spirituels. Lorsque vous sentirez les fruits de la lecture spirituelle, vous vous exclamerez : « Que le nom du Seigneur soit béni ! »

Savez-vous quelle puissance contient la parole de Dieu ? Et un livre de spiritualité, c'est la parole de Dieu. Comme une graine, elle tombe dans notre âme et, quand elle germe, elle la fendille telle une plante la terre. La parole de Dieu cache la puissance de Dieu Lui-même, la puissance du Christ.

Quand vous vous plongez dans un livre de spiritualité, vous en ressortez toujours rassasiés. Un ouvrage traitant de spiritualité est le meilleur outil dont vous disposez quotidiennement pour élargir devant vous l'horizon de votre vie spirituelle.

Archimandrite Aimilianos